

FACE ET PROFIL

Aquamass
(de) masse

■ Jean-Pol Piron fabrique, avec Aquamass, des baignoires de massage et de balnéothérapie depuis presque 30 ans. En 2002, il a élargi sa gamme avec des baignoires design, ajoutant une corde à son arc, puisqu'il s'est découvert l'âme d'un designer.



TANGUY JOCKHANS

Son **curriculum vitae**

1952 : naissance à Etterbeek (Bruxelles).
1967-1970 : assistant photo.
1970-1977 : ouverture successive de deux restaurants à Bruxelles, "La Tomate", rue Defacqz, et "La Véranda", chaussée de Vleurgat, revendus en 1977.
1977 : année sabbatique pendant laquelle Jean-Pol Piron voyage énormément, et notamment aux USA où il découvre le phénomène du spa et du wellness.
7 août 1978 : création de sa propre marque Aquamass.

> p. 16

JEAN-POL PIRON

■ Il fabrique, avec Aquamass, des baignoires de massage et de balnéothérapie depuis presque trente ans. En 2002, il a élargi sa gamme avec des baignoires design. Une manière de ne pas vieillir avec son entreprise. Et d'ajouter une autre corde à son arc puisqu'il s'est découvert l'âme d'un designer.

Rencontre

Par CHARLOTTE MIKOLAJCZAK

Je suis qualitatif, érudit, boulimique, épicurien." La phrase, dite avec une certaine bonhomie mais beaucoup de sérieux par Jean-Pol Piron, le "patron" d'Aquamass, fabricant bruxellois de baignoires design et de balnéothérapie, fait sourire. D'abord, parce qu'il n'a rien du boulimique épicurien. "Mais je fais attention", précise-t-il. Et aussi, parce qu'elle s'accorde si peu avec le personnage qui, quelques minutes auparavant, expliquait qu'il assumait, enfin, le fait de ne plus mettre de cravate et qu'un jour, il assumerait peut-être le fait d'avoir dessiné lui-même certaines baignoires design de sa collection; sous des pseudonymes qui le mettent quand même en scène mais avec dérision : Paolo Chipiron (petit calamar en Italien) ou Juan Pablo Tapas. Et pourtant...

Des métiers, ce Bruxellois pure souche, autodidacte et fier de l'être, en a eus trois : assistant photographe dès l'âge de 15 ans pendant 3 ans ("mon père était cinéaste", dit-il comme pour expliquer cela), restaurateur pendant 7 ans (avec deux restaurants à son actif) et, depuis presque 30 ans, fabricant de baignoires. Mais pas n'importe lesquelles et pas n'importe comment : Aquamass a un profil haut de gamme et une réputation artisanale qui dépassent largement les frontières belges. "Au début, la fabrication était quasi exclusivement belge", explique-t-il. Mais le tissu des sous-traitants s'est effiloché. Actuellement, nous installons les systèmes de balnéothérapie et réalisons le montage dans notre usine de Forest, mais la fabrication des baignoires et autres pièces détachées s'effectue en Italie principalement". PME, Aquamass ne le renie pas : 30 personnes, 4500 baignoires par an dont un bon tiers exporté vers la France, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie..., un chiffre d'affaires 2006 de quelque 5 millions d'euros. Mais

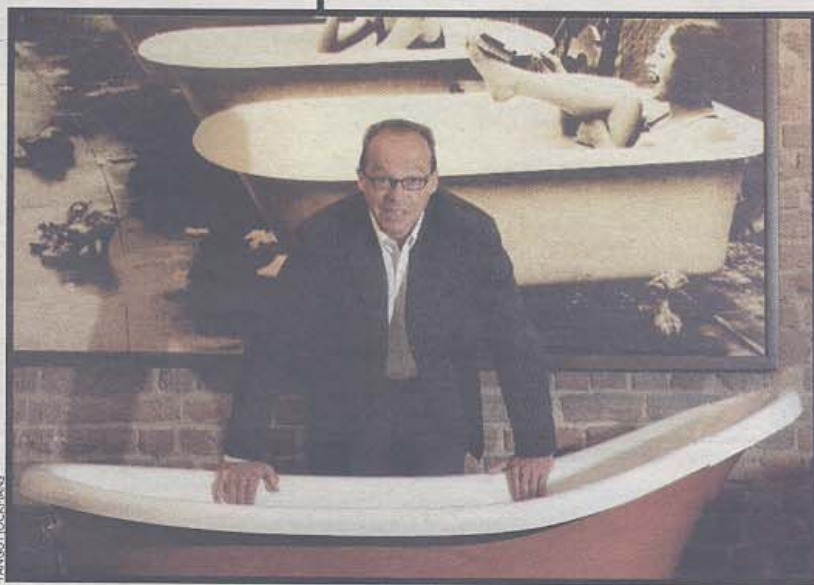
cela change.

En 1978, quand Jean-Pol Piron est revenu d'une année sabbatique largement passée aux Etats-Unis la tête pleine d'une nouvelle philosophie du bain sous les appellations "wellness" et autres "spa", tout le monde a crié au fou. "Jusqu'en 1985, ce fut la galère", se souvient-il. Non seulement son produit était de niche, mais il devait lui-même en créer le besoin. "De 1985 à 2000, ce fut une période très agréable." En 2001, c'est l'arrêt. "Les attentats de New York ont frappé Aquamass de plein fouet, qui perdait d'un coup une grosse partie de sa clientèle : les hôtels de luxe."

A l'époque déjà, Jean-Pol Piron s'interrogeait. "Que faire dans mon métier sans le dénaturer ? Comment ne pas vieillir avec mon entreprise ? Comment avoir une fin de carrière excitante ?" Poussé par le 11 septembre, il a dû trouver rapidement une réponse. Elle fut simple : lancer une gamme design. "La salle de bains n'est plus fermée, cachée, pudique. Comme il y a longtemps, la cuisine s'est ouverte sur la salle à manger; aujourd'hui, la salle de bains s'ouvre sur le dressing et/ou la chambre. Les baignoires sortent de leur carcan, se font objets." Une nouvelle gamme, oui, mais en restant fabricant. "On travaille avec des show-rooms et des grossistes sanitaires parmi les meilleurs. Et je veux que cela continue. Le challenge est de mettre le même type de réseau en place à l'étranger."

D'année en année, la gamme design d'Aquamass s'est élargie, tantôt signée par Jean-Pol Piron lui-même, tantôt par des designers (acceptant d'être) reconnus. Sa clientèle a augmenté. Dans deux directions : l'hôtellerie (17 sont au menu des 3 prochaines années, soit près de 700 baignoires) et, surtout, l'étranger, le design s'exportant mieux que le wellness qui pâtit de la concurrence des pays à bas salaire et des généralistes mondiaux du sanitaire. "J'exporte un concept, une idée, je sous-traite mes moules, mes modèles." Avec succès, pour lui et son équipe. "Entre 2000 et 2005, le chiffre d'affaires a stagné. Mais depuis 2 ans, il croît à vive allure. En 2006, avec 1 500 baignoires design, ce segment représentait 35 pc du chiffre d'affaires. En 2007, les 45 pc seront atteints. A moyen terme, l'objectif de 5 000 baignoires design est réalisable."

Aujourd'hui, Aquamass a fait un nouveau pas en complétant sa gamme par un modèle plus jeune, plus coloré (voir ci-dessous). De quoi toucher une clientèle de volume. Pas encore de... masse, mais le mouvement est en route.



TANGUY JOCKHANS

Ses **origines**

"Je suis Belge, assène-t-il, et très Bruxellois". Et fier de son "made in Brussels". Ce n'est pas par hasard s'il y a installé tant son privé que son usine. Une Région qui le lui rend bien : "Je dois beaucoup à Brussels Export." Il a toutefois épousé une Américaine ("qui vivait en Belgique depuis longtemps), ses trois enfants de 26, 17 et 12 ans y gagnant, entre autres, la double nationalité et un bilinguisme, voire un trilinguisme parfait.

Son **indépendance**

"Ma richesse, c'est ma liberté, précise Jean-Pol Piron. Je n'ai jamais voulu vendre ma marque ni faire entrer un groupe international dans l'entreprise et je n'ai jamais pensé à la Bourse, tout en étant conscient que Aquamass est un trop petit faiseur, dans un marché de niche de surcroît". Les seuls qui seront, bien sûr, autorisés à lui donner un coup de main sont ses enfants. "Je ne travaille pas pour eux, mais je reconnais que ce serait le plus beau cadeau de la terre que l'un d'eux me dise : "Papa, je vais venir travailler avec toi." Mais sans leur imposer quoi que ce soit. Dans 10 ans peut-être, devrais-je me poser de bonnes questions."

Ses **jardins secrets**

Il aime le design, l'art contemporain, l'Italie et la France, les journaux (il en lit 5 par jour "et, donc, pas plus de 5 romans par an..."), le sport (en direct, au travers de son hockeyeur de fils et de sa société via sponsoring), et... les plages de l'île de Ré où il possède depuis une dizaine d'années une petite maison villageoise. "C'est la Côte belge d'il y a 30 ans."

Ses **états d'âme**

■ "Dip" est la dernière née de vos baignoires design.
■ Je voulais élargir la gamme, combler un trou dans mon positionnement de produits et toucher une clientèle de volume. Je voulais un produit plus jeune, coloré, offrant un bon rapport qualité/prix à un prix plus attractif (à partir de 1 950 €

HTVA). "Dip" est née de la matière. Avec le designer belge Michel Boucquillon, nous nous sommes demandé qu'elle était celle que nous pouvions détourner. Ce fut le polypropylène, un "plastique" importé de l'univers du design, qui offre résistance, souplesse, flexibilité. Nous l'avons sublimé et lui avons donné un nom (déposé) : "plasticryl", contraction entre plastique et acrylique.

■ Dip, c'est une forme, mais plusieurs couleurs et finitions.
■ Il y a "Dip I-D" (en blanc, noir et translucide), "Dip softies" (jaune, orange, rouge, vert pomme, bleu roi), "Dip plush" (recouvertes d'un floconnage), "Dip d-lighting" (chromo), "Dip bicouleur" (en noir et blanc), etc. Dip, ce sont également des vasques et un fauteuil de salle de bains en forme de... demi-baignoire.

■ De "plastique" à "recyclage", il n'y a qu'un pas...
■ Que nous sommes en train de franchir. Les aspects techniques sont finalisés : les "Dip" peuvent être recyclés et nous pouvons en créer en plastique recyclé. Nous nous interrogeons sur les couleurs à proposer. Un gris recyclé ? Côté économies d'énergie, on est paré : avec le plasticryl, il y a peu de déperdition de chaleur.